

27 avril 2010 06h00 | Par **Bernard Broustet**

L'horizon semble de plus en plus incertain pour First

Il faudra attendre la fin mai pour connaître plus précisément les perspectives de First, dont le partenaire industriel allemand Johann Hay ne se porte pas très bien non plus.



Dominique Billaud, le DRH de First. PHOTO ARCHIVES SO

L'horizon reste bien incertain, pour First (ex Ford Aquitaine Industries), si l'on en croit la réunion du Comité d'Entreprise tenue hier

Tout en se refusant à dramatiser à l'excès la situation, le directeur des ressources humaines, Dominique Billaud, a qualifié la situation de « grave ». Ce diagnostic corrobore la teneur de la lettre adressée il y a une dizaine de jours aux salariés par Laurent Dudych, président de First, et dans laquelle le patron du site évoquait une possible réduction des effectifs à terme.

First continue toujours jusqu'à fin 2011 à fabriquer des boîtes automatiques pour des modèles américains de Ford. L'entreprise girondine aurait même gagné 20 millions l'an dernier grâce au tarif généreux auquel la multinationale lui paie ses boîtes.

Mais, selon les informations transmises hier au comité d'entreprise, aucun des projets de diversification engagés n'a franchi d'étape décisive ces dernières semaines.

« Sur tous les points, on reste dans l'expectative », souligne le secrétaire (CFTC) intérimaire du comité d'entreprise Jean-Luc Gassies.

Cette stagnation au moins apparente concerne au premier chef le projet Atlas (constructions de grandes couronnes d'éoliennes) pour lequel la promesse de financement bancaire de 20 millions obtenue avec l'appui de Bercy ne semble pas pour l'heure suffire à HZ, actionnaire allemand de First.

20 millions de plus

HZ et First sont donc maintenant en négociations avec deux investisseurs privés pour obtenir sous forme de fonds propres ou d'obligations convertibles quelque 20 millions d'euros supplémentaires.

De l'aboutissement de ces négociations, dépendra sans doute partiellement le nouveau business plan stratégique. Celui-ci, qui pourrait donner des indications sur le niveau d'effectifs à terme, avait été annoncé pour la mi-mai. Mais il ne sera pas prêt avant la fin du mois prochain, ce qui n'est pas forcément de nature à tranquilliser les salariés.

Les autres pistes de diversification n'ont pas non plus véritablement débouché pour l'heure sur des résultats concrets. Aucun contrat définitif n'a à ce jour été signé entre First et des constructeurs chinois, avec lesquels des négociations se poursuivent.

Et malgré un travail intense de la direction et des équipes techniques, rien n'a à ce jour été conclu dans le domaine du traitement thermique et de la fabrication de pièces.

Pour ne rien arranger, l'équipementier allemand Johann Hay, censé être le partenaire industriel privilégié de First, et qui entretient des liens étroits avec l'actionnaire HZ n'est pas au mieux de sa forme.

Ses syndicats ont accepté que ses salariés se privent de leur prime de Noël pour ne pas aggraver sa situation.